

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 mai 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 mai 1767, 1767-05-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/218>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitGens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor...

RésuméL. de d'Ossun. Les jésuites et l'Espagne, il devrait leur être permis de se justifier. Hume et la pension de J.-J. Rousseau. La Sorbonne et Marmontel. Volt. va-t-il demeurer à Lyon ? P.-S. Le chevalier de Rochefort [d'Ally]. Chabanon. Arrêt du Conseil cassant celui du Parlement contre les évêques. Réclame l'Anecdote sur Bélisaire et d'autres écrits de Volt.

Date restituée4 mai [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.39

Identifiant1385

NumPappas783

Présentation

Sous-titre783

Date1767-05-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14161

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourcede la main d'un secrétaire, les deux vers latins, dernières lignes et s. autogr., « à Paris », P.-S., 6 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 89

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 129 G-16-A30, 89
04 mai 1767 D'Alembert à Voltaire

d. e. deux vers
contogi. d. 241

D. 0783
• 1385

875 0783

De M. D'Alembert
916-A30
1767

à Paris le 4 mai 1767
89

*Jens inimica mihi Tyrrhenum navigat aquas
Gluum in Italam portans, victor que Penates.*

Voilà, Mon cher et illustre philosophe, ce que disoit
l'autre jour des jésuites d'Espagne un Abbé d'Italie
qui, comme vous voyez, les aime tendrement, atten-
qu'ils ont empêché son oncle d'être Cardinal. Et
vous, Mon cher Maître, que dites-vous de cette singu-
lière aventure? Ne pensez-vous pas que la Soie
se précipite vers ses ruines? Ne pensez-vous pas
qu'elle travaille depuis longtemps à mériter ce
qui lui arrive aujourd'hui, et qu'elle recueille ce
qu'elle a semé? Mais croyez-vous tout ce qu'on
dit à ce sujet? Croyez-vous à la lettre de M.
D'offun, lue en plein conseil, et qui marque ^{que} les
jésuites avoient formé le complot d'assassiner le
jeudi saint, Bon jour bonne-œuvre, le Roi —

l'Espagne est toute la famille Royale? Ne croyez
vous pas comme moi qu'ils sont bien assez me-
chaus main non pas assez foux pour cela, et
desirer vous pas que cette nouvelle soit bien tirée-
au clair? Main que dites vous de l'Edit du Roi
d'Espagne qui les chasse si brusquement? Pers-
comme moi qu'il a eu pour cela de très bonnes-
raisons, ne pensez vous pas qu'il aurois bien
fait de les dire, et de ne les pas reformer d'au-
son cœur Royal? Ne pensez vous pas qu'on-
devoit permettre aux jésuites de se justifier, sur tout
quand on doit être sur qu'ils ne le pensent pas
Ne pensez vous point encore qu'il seroit très injuste
de leur faire tous mourir de faim, si un seul s'en
coupe-chose l'avise d'écrire bien ou mal en leur faveur
Que dites vous aussi des compliments que fait

2

Roi d'Espagne à tous les autres moines, prêtres, Curés,
Vicaires, et Savistans de son Etat, qui ne sont,
à ce que je vois, moins dangereux que les jésuites, que
par ce qu'ils sont plus plats et plus vils? Enfin
ne vous semble-t-il pas qu'on pourroit faire avec
plus de raison une chose si raisonnable? Le cœur
Royal me fait souvenir de la surprise impériale d'un
certain rescrit de l'Empereur de la Chine. Ma surprise
de tout ce qui arrive, et de la manière dont il arrive,
n'en est ni Royale ni impériale, mais n'en est ni moins
grande ni moins fondée. Après tout il faut attendre
la fin; l'éclaircissement, comme dit la Comédie -
vous éclaircira.

Soyez sûr que c'en est à Mr Hume, et point à
l'autre, que Rousseau est redevable de sa pension;
soyez sûr qu'il s'en doute bien lui-même, mais il ne
veut pas parître le savoir, et donc ne reconnoît



en sera plus à son aise.

La Sorbonne vient de faire imprimer 77 propositions extraites du livre de Marmontel, et qu'elle se propose de qualifier dans un gros volume qu'elle donnera quand il plaira à Dieu. Ces extraits va d'avance la couvrir d'opprobre; voici une des propositions

par où vous pourrez juger des autres; la vérité brille de sa propre lumière, et l'on n'éclaire pas les esprits avec la flamme des bûches; que dites vous de cette

impudente et odieuse canaille? On dit que vous aller demeurer à Lyon; permettez moi de vous demander, pour

le tendre intérêt que j'ai pour vous, si vous y avez bien pensé; n'est ce pas vous mettre à la merci d'une

race d'hommes aussi méchante que les jésuites, plus puissante et plus dangereuse, et plus déterminée à

chercher les moyens de vous nuire? Pourquoi quitter vous le respect du Parlement de Bourgogne,

donc vous avez lieu d'être content? adieu, mon cher maître, le papier m'oblige de finir; je vous embrasse de tout mon cœur. Volonté

P. S. M^r le Chevalier de Rochefort que
viens de voir, et qui par parenthèse vous amène
à la folie, est inquiet de deux jaquettes que
vous a envoyées, contresignées Vice-Chanceliers
et donc vous ne lui avez point accusé la
réception. Il me charge de vous faire mille complimen-
ments. M^r de Chabanon part Mercredi, pour vous
aller voir; je lui envie bien le plaisir qu'il aura;
me flatte au moins qu'il vous dira combien je vous
aime et combien j'ai de plaisir à lui par les devoirs
Il vous apporte une tragédie dont je crois que vous
serez content, supposez pourtant que je n'aie point
séduit par la lecture que je lui en ai entendue
faire; car il est impossible de mieux lire.

Je viens d'apprendre que l'arrêt du Parlement
qui renvoie les Evêques chez eux, vient d'être

Cassé par un arrêt de Conseil; les jansénistes, & comme vous savez, vos forts plaisans, ne manquent pas de dire que le Roi vient d'ordonner aux Evêques de ne point résider. Cette aventure fera sans doute dire et faire bien des sottises aux ^{deux} bueilles et aux fanatiques des deux parties.

Vous ne voulez donc pas m'envoyer cette petite gure que je vous demande depuis tant de tems avec d'instance? Est-ce que l'original ne m'en croit digne, ou bien est-ce qu'il ne m'aime plus? J'ai bien envie de le quereller aussi sur ce que je ne reçois jamais de lui rien de ce qu'il pourroit m'envoyer, l'anecdote sur Belisaire de son ami l'abbé mandré, ni les honnêtetés littéraires que je n'ai pas encore eues, ni la lettre à Elie de Beaumont, ni le Poëme sur la belle guerre de Guinée, aussi intéressante que celle de nos Pedans en Robes et en Soutane; si je vous prie, à l'auteur de toutes ces pièces, qu'il ne sorte d'oublier ainsi ses amis.

